

Tout ce pays est bien boisé et a, par bonheur, échappé aux feux qui ont si fortement sévi dans nos forêts septentrionales. On trouve du pin blanc et rouge dans les parties méridionales, mais les arbres en plus grand nombre sont l'épinette blanche et noire et l'épinette rouge. On y trouve aussi en abondance le bouleau blanc et le pin Banksian, tous deux de la meilleure qualité, ainsi qu'un mélange de sapin baumier, de cèdre, de peuplier baumier, de tremble et de quelques autres espèces d'arbres. Aussitôt que cette région sera ouverte à la colonisation par la construction de chemins de fer, nous y trouverons une source inépuisable du plus beau bois de pulpe, sans compter le beau bois d'épinette et d'épinette rouge.

Pour ce qui est des minéraux économiques, le Dr Bell dit que la perspective en est excellente. Les rochers Huroniens parcourent un vaste espace souterrain et semblent contenir en quantité des veines de divers métaux utiles, ici comme ailleurs.

Le gibier est surprenamment rare par toute la contrée, mais le poisson y est dispersé en grand nombre. Les Sauvages n'habitent de ce pays que la partie près de la "hauteur des terres," ce qui explique l'ignorance de tous concernant cette grande rivière. Le Dr Bell s'est procuré les services du seul Sauvage qui connut le cours d'eau principal jusqu'au lac Mattagami, mais cet homme ne pouvait pas, même par ouï-dire, supposer où cette rivière se déverse dans la mer. Toutefois, à supposer que le cours d'eau eût été connu des aborigènes, l'on doit regarder les résultats où en est arrivé le Dr Bell comme une découverte, puisque c'est par eux que cette grande rivière et ses tributaires ont été livrés à la connaissance des géographes.

NOUVELLE RÉGION.

475. M^r Henry O'Sullivan, inspecteur des arpentages dans la province de Québec, fait à l'honorable E. J. Flynn, commissaire des terres de la Couronne, un rapport dans lequel il détaille ses explorations dans la région située au delà des sources de la rivière Ottawa, à une petite distance du territoire exploré par le Dr Bell. Ce rapport est daté du 15 mai 1895.

M. O'Sullivan dit "qu'il n'y a pas de doute qu'il existe au delà des sources de l'Ottawa une région fertile de sept mille milles d'étendue, où l'on trouve une abondance de bois marchand, d'épinette rouge particulièrement, où l'on trouverait une quantité suffisante pour fournir des traverses à tous les chemins de fer du Canada. Si l'on examine la dernière carte officielle de la province de Québec, on voit une contrée d'une grande étendue bornée au nord par la rivière Rupert et la baie James, à l'est par le lac Mistassini et les sources de l'Ashuapmouchouan et de la rivière Saint-Maurice, au sud par la hauteur des terres divisant les eaux du Saint-Laurent de celles de la baie d'Hudson, et à l'ouest par la province d'Ontario. Cette contrée était, jusqu'à l'année dernière, aussi peu connue qu'elle l'était au temps de Jacques-Cartier. En parlant d'une manière générale cette vaste région s'étend sur trois degrés de latitude par cinq de longitude et contient à peu près 50,000 milles carrés ou 32 millions d'acres, égale en étendue à l'Angleterre et plus étendue d'un tiers que l'Irlande."